



Wagnonnes.

Bulletin
Communal n° 14

St. Hippolyte

Vers 1126
Les Hohenstaufen
construisirent le
premier château
sur le "Castrum
Estufen" (Staufen-
berg) qui, en 1150
devint le Koenigs-
berg et plus tard le
Haut-Koenigsbourg

Haut-Koenigsbourg
1147



GUERRE ET PAIX

Si Alexis TOLSTOÏ pouvait revenir parmi nous, tous les ingrédients seraient à sa disposition pour réécrire son oeuvre, "Guerre et Paix", avec une odeur de sable du Golfe.

Ce n'est pas cette ambiance d'appréhension, de crainte quant à l'avenir que devaient générer nos voeux que nous nous sommes si joyeusement échangés en début d'année.

Ce n'est pas cette démonstration de la technologie de guerre que nous nous sommes souhaités lors du passage à l'année nouvelle.

Non, décidément, personne ne souhaitait assister, même de loin, à cette guerre des étoiles, et pourtant nous y sommes impliqués.

Notre seule consolation peut se fonder dans la perspective que cette opération militaire nous préservera, certainement, d'un danger encore plus grand, si le potentiel armé du tyran de Bagdad avait été laissé intact.

Puissent ces événements ne pas trop approfondir la faille qui nous sépare du monde musulman.

Ne donnons pas trop facilement libre cours à des sentiments, voire à des propos, teintés de racisme, sans avoir, au préalable, tenté de comprendre et de minimiser les réactions brutales des foules manipulées de l'Islam.

R. HERTFELDER

KRIEG UND FRIEDEN

Wäre Alexis TOLSTOJ heutzutage bei uns, würde er zur Zeit über alle Bestandteile verfügen um sein Werk "Krieg und Frieden", mit einem Hauch Wüsten sand, wiederzuschreiben.

Zu keinen düsteren Ahnungen und Sorgen um die Zukunft wollten unsere Neujahrswünsche, die wir so fröhlich ausgetauscht hatten, Anlass geben.

Auch keine Vorführung "elektronischer Kriegsspiele in Lebensgrösse" hatten wir uns gewünscht am Anfang dieses Jahres.

Nein, niemand wollte an diesem "Sternenkrieg" teilnehmen, wenn auch nur von weitem, und doch sind wir darin verwickelt.

Allein die Aussicht dass dieser Krieg uns von Schlimmeres bewahrt, falls der "Tyran von Bagdad" all seine Waffen behalten würde, kann uns trösten.

Mögen diese Ereignisse die Kluft zwischen uns und dem Moslem nicht noch tiefer graben.

Vielleicht könnte man versuchen das brutale Verhalten dieses vom Isiam berauschte Volk ein bisschen zu verstehen bevor man freien Lauf gibt für rassenfeindliche Gefühle und Ausserungen.

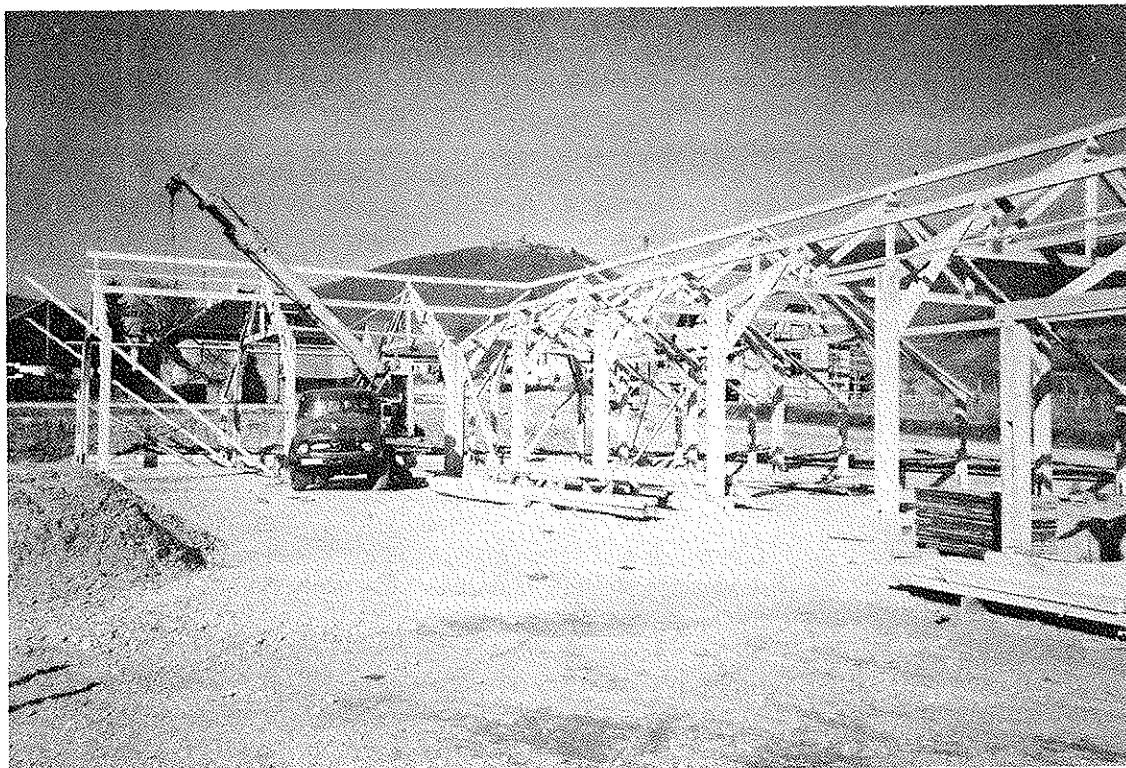
R. HERTFELDER

LA VIE MUNICIPALE.....AU GRE DES MOIS

JANVIER 1990

Le chantier le plus important de l'année 1990, tant par sa taille que par son impact financier sur le budget, était incontestablement celui du **HANGAR COMMUNAL**.

Commencés en novembre 1989, les travaux se sont achevés exactement un an plus tard, conformément aux prévisions du maître d'oeuvre, M. Charles THIRION, Architecte à Ribeuwillé. Mais avant que la première pierre ne soit posée, le Conseil Municipal eut à faire face à deux problèmes : 5 projets lui avaient été soumis. Le choix fut difficile et se porta finalement sur la proposition de M. THIRION. Le terrain, site d'une ancienne décharge, ne se prêtait guère à une structure lourde. Après avoir recherché vainement un autre emplacement et avoir procédé à deux sondages, on conserva le site initial. La consultation des entreprises se monta à 1.872.458,69 F. T.T.C.



"Was get da des.....?"

Les travaux se sont soldés à 2.316.259,46 F. T.T.C. (y compris avenants, assurances, contrôle technique, honoraires, divers..)

Le Conseil Général a prêté son concours à ce projet en accordant deux subventions successives, d'un montant global de 445.445 F. Un emprunt de 1.300.000 F. a été réalisé auprès de la Banque fédérative de Crédit Mutuel.

Lors de son inauguration du 26 octobre, la population a pu se rendre compte de visu de la performance architecturale et des qualités techniques indéniables de ce nouveau bâtiment communal.

Prochainement, la Commune fera procéder à la démolition de l'ancien atelier communal, ce qui permettra de dégager considérablement la Maison de Retraite.

FEVRIER 1990

Les tempêtes causèrent des dégâts considérables en forêt communale (Hinterwald), cassant net certains arbres à diverses hauteurs, lessivant les chemins forestiers et provoquant des glissements de terrains.



Comme des fétus de paille...

MARS 1990

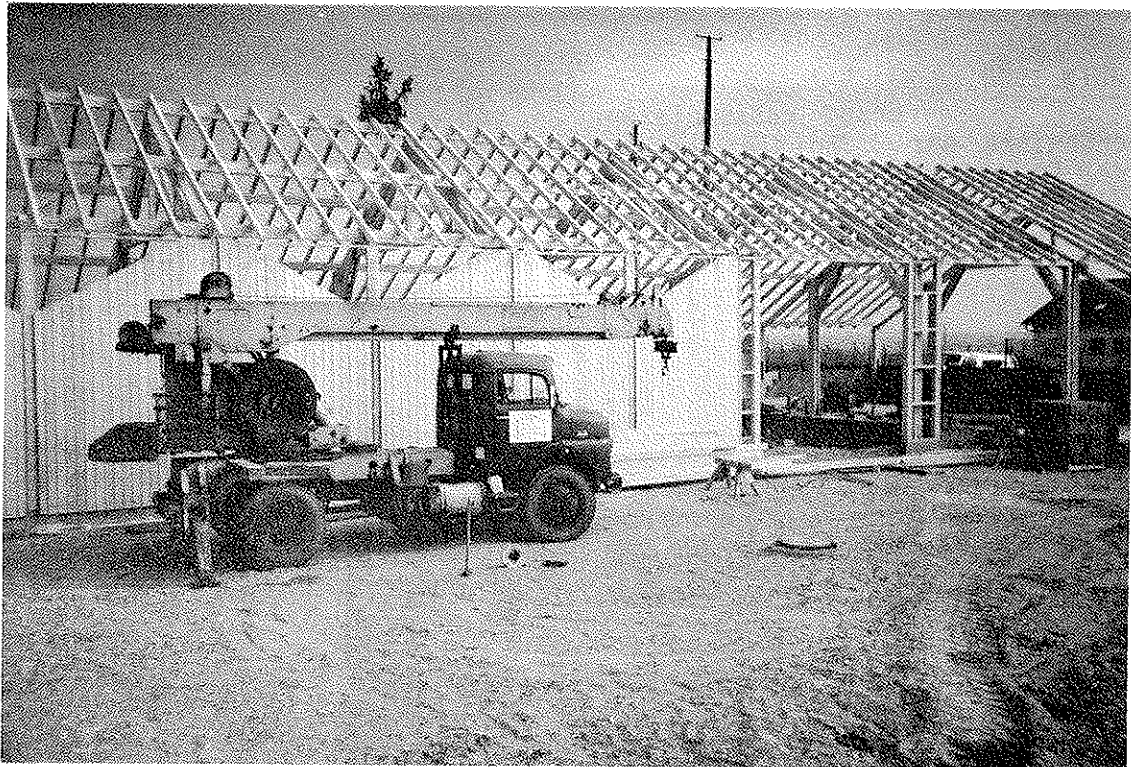
Les travaux d'alimentation en eau potable et de pose du réseau d'eaux usées de la zone artisanale vont bon train, sous la surveillance de M. Gérard HERRMANN, technicien de la D.D.A. et des membres de la Commission communale.

Ces travaux se sont montés à 1.268.005,34 F. en 1990. Deux établissements vont s'implanter prochainement dans cette zone et tiendront ainsi compagnie aux Ets BIECHER, GAUTHIER, REISS et SANITELEC.



Commission restreinte...

AVRIL 1990



Le hangar sort de terre, tel un champignon...

MAI 1990

L'opération GERANIUMS connut pour la seconde année consécutive un vif succès et une grande affluence.



Il y en aura pour tout le monde...

JUIN 1990

Grand rassemblement de véhicules militaires et exposition organisée par l'Amicale des Diables rouges à l'occasion du centenaire de la naissance du Général De Gaulle, du cinquantième de l'Appel du 18 juin 1940 et du vingtième anniversaire de la mort du Général.



Un grand homme....

JUILLET 1990

Un curieux attelage a sillonné les rues du village. Présidé par M. Léon VOGEL, Responsable de l'Office du Tourisme de Ribeauvillé le Jury du concours local des maisons fleuries a dressé le palmarès des plus belles réalisations florales de la cité (voir les résultats dans ce bulletin).

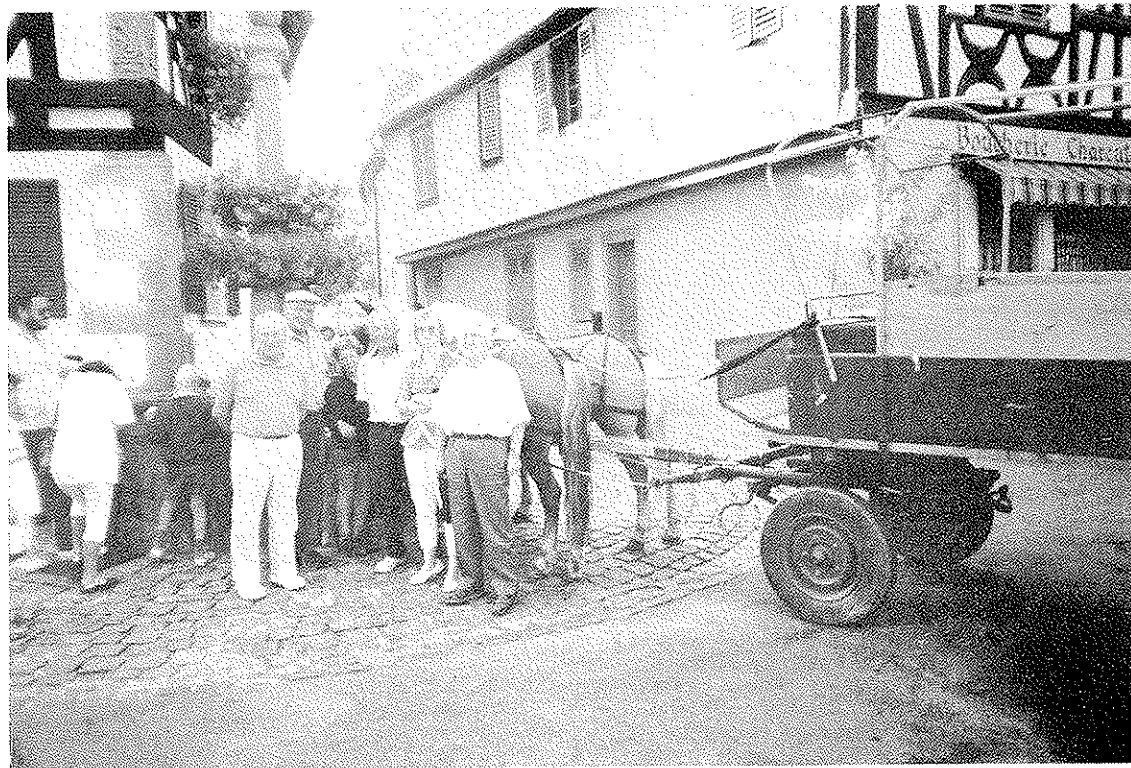


Photo de groupe...avec cheval

Rappelons à cet effet que Saint Hippolyte a obtenu cette année le **PREMIER PRIX DEPARTEMENTAL** dans la catégorie des Communes de 1.000 à 5.000 habitants. Poursuivons nos efforts...

AOUT-SEPTEMBRE 1990

Le chantier du "Sonderholzweg" a mobilisé nos viticulteurs durant 300 Heures au total, sous la houlette de M. René BAGY, Conseil ler municipal. Par un temps radieux, a été coulé un ruban de béton d'une longueur de 300 m. afin d'empêcher l'érosion de ce chemin après chaque orage ou forte pluie. Chiffrés à plus de 120.000 F., ces travaux ont finalement été réalisés pour un montant global de 85.963,17 F. T.T.C, soit une économie de l'ordre de 30 % grâce à la collaboration bénévole des vigneron.



Vue de profil....

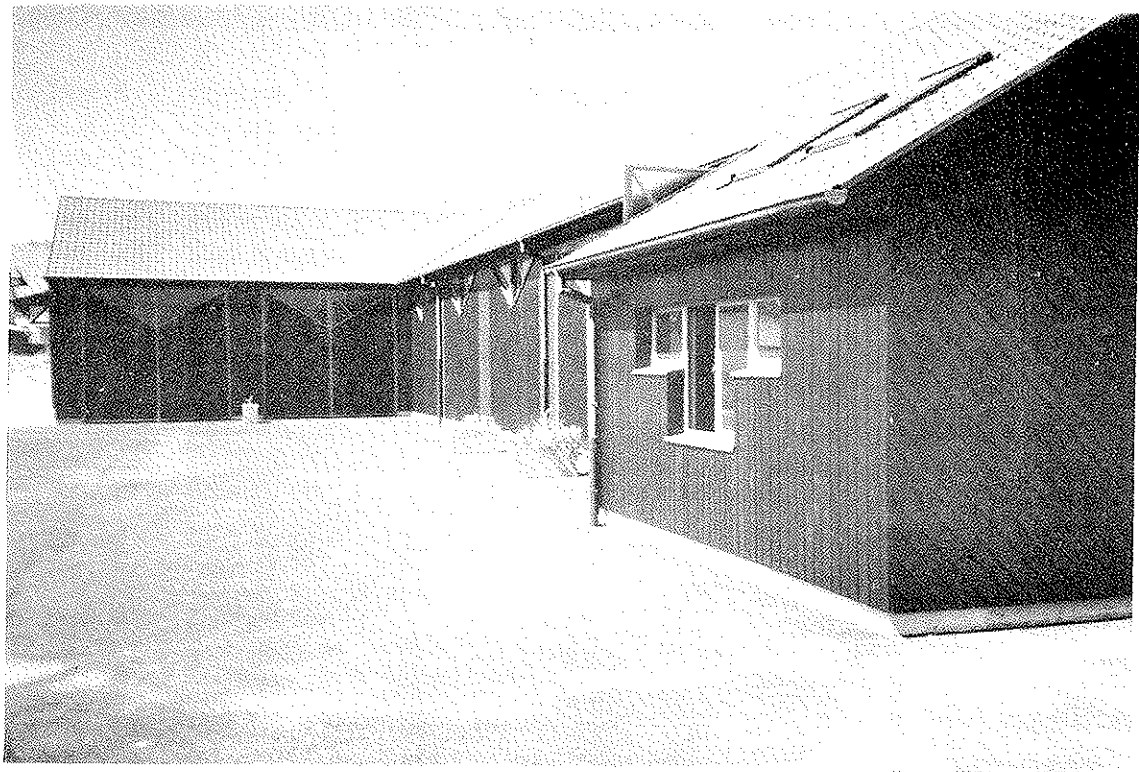
SEPTEMBRE 1990

Au cours de la même période, nos sapeurs-pompiers ont été rudement mis à l'épreuve dans l'incendie de la décharge des objets encombrants. Couvant durant trois semaines, ce feu n'a pu être maîtrisé qu'en utilisant les gros moyens. Suite à ce sinistre, le Conseil Municipal a établi un règlement pour le ramassage et le dépôt des objets encombrants type "déchetterie".



Un fumet délicat...

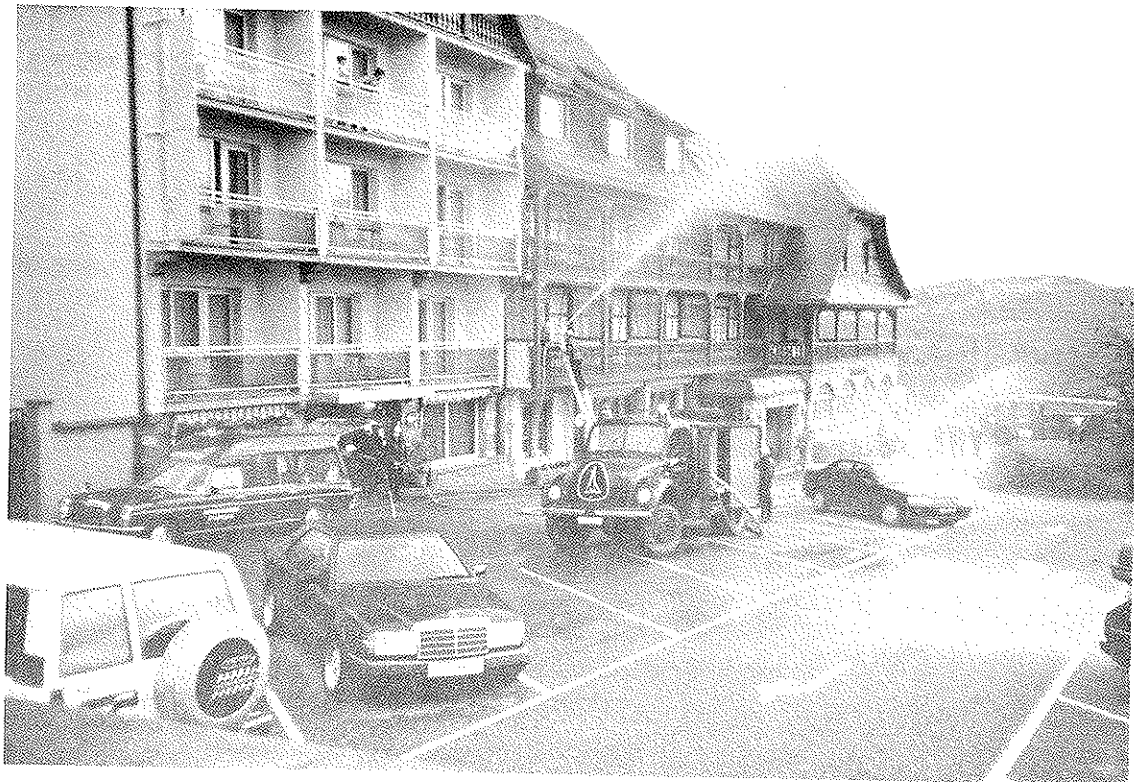
OCTOBRE 1990



Inauguration du hangar communal.
Vraiment un beau bâtiment..

NOVEMBRE 1990

La grande manoeuvre d'automne des pompiers a eu lieu cette année, avec l'aide du Centre principal de secours de Ribeauvillé, à l'Hôtel-Restaurant Aux Ducs de Lorraine.



Au feu...

DECEMBRE 1990

Toujours plus haut...



Photos G. KOEBERLE

CALENDRIER DES MANIFESTATIONS ANNEE 1991

<u>JANVIER</u>	Dim. 6	Commune	Réception Nouvel An	Mairie
	Ven. 11	Anciens Combattants	Assemblée Générale	S.Sol Mairie
	Dim. 13	Anciens Combattants	Loto	S.D.F.
	Ven. 18	Tennis (ou le 25)	Assemblée Générale	S.Sol Mairie
	Sam. 26	Association Sportive	Soirée familiale	S.D.F.
Dim. 27	Club Vosgien	Sortie		
<u>FEVRIER</u>	Sam. 2	Musique	Concert	S.D.F.
	Dim. 3	Musique	Théâtre	S.D.F.
	Dim. 10	Paroisse	Après-Midi récréatif	S.D.F.
	Dim. 17	Diablos Rouges Club Vosgien	Assemblée Générale Sortie	S.Sol Mairie
	Ven. 22	Syndicat Viticole	Dégustation (après-midi)	S.D.F.
Sam. 23	Sapeurs-Pompiers	Assemblée Générale	Dépôt d'inc.	
<u>MARS</u>	Dim. 3	Club Vosgien	Sortie	
	Sam. 9	Chorale	Soirée récréative	S.D.F.
<u>AVRIL</u>	Sam. 6	Sapeurs-Pompiers	Parcours sportif	S.D.F.
	Dim. 14	Club Vosgien	Sortie	
<u>MAI</u>	Mer. 1	Club Vosgien	Fête montagnarde	Schaentzel
	Dim. 12	Club Vosgien	Sortie	
	Dim. 19	Société de Pêche Moto club	Pêche d'ouverture Fête de la moto et du 4x4	Etang S.D.F.
	Lun. 20	Moto club	Fête de la moto et du 4x4	S.D.F.
<u>JUIN</u>	Dim. 9	Moto club	Rallye touristique (auto-moto)	S.D.F.
	Dim. 16	Diablos Rouges	Exposition modèles réduits	S.D.F.
	Sam. 22	Association Sportive	Tournoi à 6	Terrain de foot.
	Dim. 23			
	Dim. 30	Club Vosgien	Sortie	
<u>JUILLET</u>	Sam. 6	Club Vosgien	Feu de la Bure	
	Sam. 13	Retraite aux flambeaux Musique	Bal	
	Dim. 14	Anciens Combattants	Soirée folklorique	Place Mairie
	Sam. 20	Club Vosgien	Sortie Alpes	
	Dim. 21			
	Mer. 24	Association Sportive	Soirée folklorique	Place Mairie
	Sam. 27	Sapeurs-Pompiers	Fête vigneronne	
	Dim. 28			
	Mer. 31	Syndicat Viticole	Soirée diapo. et dégustation	S.Sol Mairie
<u>AOUT</u>	3 au 10	Club Vosgien	Sortie Autriche	
	Mer. 7	Syndicat Viticole	Soirée folklorique	Parvis église
	Dim. 11	Synd. Viticole/Musique	Fête patronale	Place église
	Jeu. 15	Tennis club	Finale tournoi interne	Courts tennis
<u>SEPTEMBRE</u>	Dim. 8	Club Vosgien	sortie	
	Dim. 22	Musique	Fête du Vin Nouveau - Cortège	Place S.D.F.
	Dim. 29	Musique	Fête du Vin Nouveau	Place S.D.F.
<u>OCTOBRE</u>	Sam. 5	Sapeurs-Pompiers	Bal des Vendanges	S.D.F.
	Sam. 12	Association Sportive	Bal des Vendanges	S.D.F.
	Dim. 27	Club Vosgien	Sortie vin nouveau	
<u>NOVEMBRE</u>	Sam. 9	Musique	Banquet	S.D.F.
	Dim. 11	Cérémonie commémorative Musique		S.D.F.
	Dim. 17	Club Vosgien	Assemblée Générale Sortie	Salle de Musique
<u>DECEMBRE</u>	Sam. 7	Sapeurs-Pompiers	Ste-Barbe	Mairie et dépôt
	Dim. 8	Diablos Rouges	St-Nicolas	S.D.F.
	Dim. 15	Fête de Noël du 3ème Age		S.D.F.
	Sam. 21	Moto-club (ou le 28)	Bal de fin d'année	S.D.F.

LES NOUVEAUX HABITANTS

MULLER Marie Elise	32 rue du Collège
MASSON Marcel et CUBIZOLLE Nadine et leurs filles Laura et Charlotte	26 rue du Collège
ENGEL Jean-Claude	1 rue des Tanneurs
WILLMANN Maurice et Francine et leurs enfants Philippe, Emilie et Hervé	8 rue du Général de Gaulle
KOENIG Anne	4a Annexe Gare
RUBIN Richard et Lysiane ainsi que David, Nadège et Ingrid	9 rue Kleinformst
COULIN Louis	Institution Ste-Marie
VICHARD Christel	12 rue du Parc
CORDONNIER Emile	3 rue des Cigognes
PALMIERI Jean-Pierre et Maryline et leurs enfants Sylvain et Céline	8 rue Charles Bléger
BERNE Xavier et BOYART Jocelyne	2 place de l'Hôtel de Ville
BAREL Pascal et Corinne	60 route du Vin
LEFEBVRE Claude et Joëlle et leur fils Sébastien	8 rue des Tanneurs
LELIEVRE Olivier	60 route du Vin
DURAND Marie-Louise	27 avenue de l'Europe
MEYER Frédéric	34 rue du Collège

LES DEPARTS

SONNTAG Patrick	Parti à SELESTAT
SCHITTER Léon et BROBECKER Jacqueline	Partis à PLOUHARNEL
WILLMANN Marcel et Véronique et leurs enfants Aurélie et Jean-François	Partis à KINTZHEIM
HEYBERGER David	Parti à STRASBOURG
MULLER Danielle	Partie à STRASBOURG
NAKAMURA Françoise, Kibo et Asami	Partis à RIQUEWIHR

JOYEUX ANNIVERSAIRE !

80 ANS

CLEMENT James	1e 04.03
LESTE Isabelle	1e 07.05
SIMLER Joséphine	1e 15.05
HUBER Anna	1e 02.07
BAEHR Emilie	1e 06.10
DROUARD Angélique	1e 17.12

81 ANS

SCHOTTERER Joseph	1e 21.03
SCHMITT Léon	1e 17.05
SONNTAG Jeanne	1e 03.08
GRESSER Guillaumette	1e 22.12
AMBIHL Georges	1e 23.12
COULIN Louis	1e 23.12

82 ANS

KRETZ Paul	1e 01.01
SONNTAG Alma	1e 18.04
CLEMENT Caroline	1e 09.05
LANGOLF Eugénie	1e 15.06
GROELL Auguste	1e 13.09
REGIOR Fernande	1e 30.09
RUHLMANN Elise	1e 24.11

83 ANS

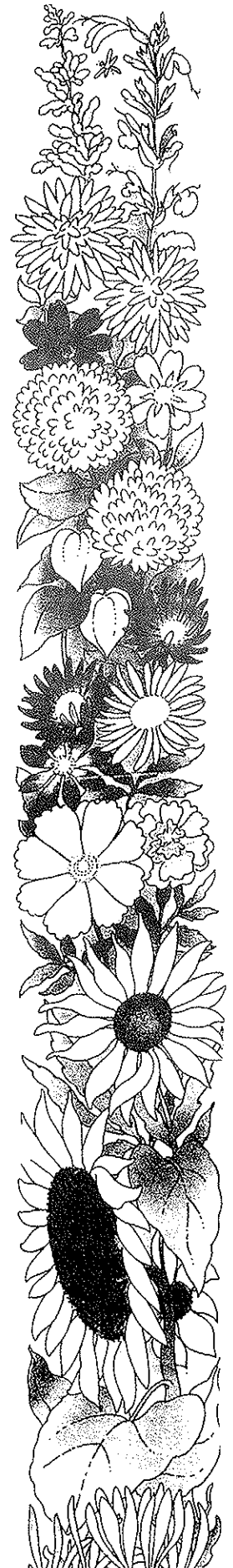
CANTONNET Odette	1e 05.02
BIECHER Marguerite	1e 23.03
VOGEL Marie	1e 10.04
TISCHMACHER Emilie	1e 17.05
LEOBOLD Marie	1e 24.05
GREYER Emma	1e 25.07
JACQUEMIN Alida	1e 17.09

84 ANS

GRIEU Edouard	1e 01.03
THIRION Alice	1e 04.08
MOSCHLER Salomé	1e 24.09
BURTART Eugénie	1e 04.12
HALLER Renée	1e 05.10
VOLKRINGER Arsène	1e 14.12

85 ANS

VIERLING Jean	1e 16.01
PFEIFFER Anne	1e 29.01
REINBOLD Catherine	1e 01.02
SCHAUB Robert	1e 16.02
RAFFATH Alphonsine	1e 27.06
LUDWIG Jeanne	1e 31.07
HUMBERT Marie	1e 11.08
KOEBERLE Joséphine	1e 02.12



86 ANS

SCHMITT Henri	1e 05.01
SIRLIN Alphonse	1e 01.03
HILZENDEGER Aloyse	1e 17.06
VOGEL Charles	1e 09.09
RINGEISEN Jeanne	1e 15.09
BLEGER Thérèse	1e 12.10
DEISS Marie	1e 28.10
SCHULTZ Amélie	1e 07.11
REGISSER Emilie	1e 21.12
ROHMER Jeanne	1e 23.11

87 ANS

PAULI Elise	1e 16.01
HEYBERGER Madeleine	1e 14.07
KRUMB Isidore	1e 28.07
SCHILDKNECHT Hedwige	1e 23.09
SCHWEITZ René	1e 26.09

88 ANS

KOEBERLE Maria	1e 01.06
----------------	----------

89 ANS

DEISS Maria	1e 24.02
FUCHS Eugénie	1e 20.04
WEYH Lucie	1e 18.10

91 ANS

MULLER Alphonse	1e 05.03
BREITEL Maria	1e 27.11
HENRY Maria	1e 10.12

92 ANS

ZURBACH Adolphe	1e 07.03
-----------------	----------

93 ANS

KETTERLE Thérèse	1e 23.10
------------------	----------

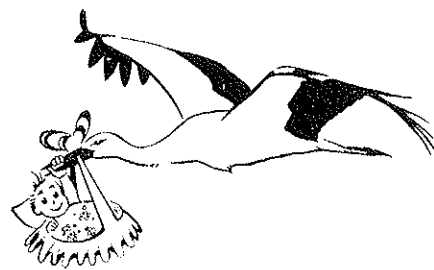
94 ANS

HERRMANN Anna	1e 09.06
MEYER Marie	1e 21.07
BIEHLER Emilie	1e 29.12

95 ANS

WAGNER Charles	1e 17.09
----------------	----------

ETAT CIVIL DE L'ANNEE 1990



N A I S S A N C E S

Charlotte née le 15 février, de Marcel MASSON et Nadine CUBIZOLLE
Catherine née le 22 février, de Michel HEYBERGER et de Mariette BARMES
Guillaume né le 26 avril, de Philippe LESCALIER et de Gabrielle SCHMITT
Cyril né le 23 mai, de Serge LEIBOVICI SNAIDER et de Régine DOLLE
Chloé née le 28 juin, de Mario MEMBRE et de Nicole SIMON
Robin né le 19 juillet, de André KLEIN et de Gabrielle DENNLER
Sabrina née le 19 août, de Jean-Marie WELSCH et de Denise TREIBER
Audrey et Rachel nées le 1er septembre, de Marcel HUMBRECHT et Dominique SCHMITT
Kevin né le 9 décembre, de Francis OPPERMAN et de Brigitte SCHWARZ
Maud née le 28 décembre, de Charles HUMBRECHT et de Françoise BUNNER

M A R I A G E S

Le 5 mai

Serge Christian Noël SCHUHLER et Sylvianne Jeanne WEYH

Le 2 juin

Jean Auguste BIRG et Marie Carole NIGRIS

Le 30 juin

Yvon Marie MEYER et Laurence Nicole Sandrine SIMMLER

Le 4 août

Jean-Pierre Martin KLEIN et Hélène FLOHR

Le 22 septembre

Jean-Paul KIENTZEL et Agnès Françoise Berthe AUBERTIN

Le 12 octobre

Michel SONNTAG et Odette Marie WENISCH

Changement de sexe

J'ai un enfant qui s'appelle René et non Renée comme vous l'avez écrit dans mon contrat d'assurance vie. Est-ce que ça fait une différence que vous ayez changé mon petit garçon en petite fille?

D E C E S

Le 9 janvier : Eugène Désiré SCHIRM
Le 8 février : Jules PFERTZEL
Le 18 février : Joséphine JACQUEMIN Veuve BLOCK
Le 20 février : Louis BAFFIER
Le 8 mars : Raymond Gérard Charles SCHOTTERER
Le 9 mars : Joseph Etienne MERTZ
Le 12 mai : Marguerite Joséphine SURMELY
Le 11 juin : Marie Louise MEHL Veuve EGGIMANN
Le 15 juin : Marie MERTZ Veuve HERZOG
Le 3 juillet : Marie Anne Béatrice SPITZ Veuve FAHRER
Le 7 juillet : Louis Gustave GASSMANN
Le 30 juillet : Hippolyte Marcel BLEGER
Le 22 septembre : Sophie Marthe RICKOWSKY Veuve THIELEN
Le 28 septembre : Christian François Xavier THOMANN
Le 12 décembre : Joséph Léon BLEGER

E SUNDERBARI BIERGSCHICHT

Vor viele, viele Johre isch in unserem liewa Stadel e ganz hinterlischtigi Findschaft entstande zwische Biertrinker un Wynliebhaber.

In St-Pilt hett's nit numme Wyn ga ; as sin oj Schnaps un Likör hargstellt worde ! Kummt awer do in d'r Middle vom 18. Jahrhundert e Bierbrojer sich im e Hüßs vu d'r Rue St-Fulrade geh inschtalliere (vor e paar Johr Restaurant Flach), wu f'r sini Indüschtrie ganz ginschtig gsin isch : die gewelbte Kaller üss'm 16. Jahrhundert sin e prima Dépôt gsin ! zue dam han zwei Bruenne, wu in d'r Felse g'hauie gsi sin, viel vum beschte Wasser gspandet, was jo f'r d'Qualität vom Getrank Hauptbedingung isch.

In dare Zitt isch awer d'r Bierhandel hie verbotte g'sin, mit d'r Begründung, dass des im Wynhandel Schade g'macht hatt ! un trotzdem isch m'r im Glaiwe gsin, dass Bier wunderbar d'r Durscht lescht un viel han's als e Art Medizin betracht, wu d'Verdauung gferdert un s'Narvesystem beriewigt hett un noch uff vierlerlei Arte wohltatig gsin isch.

Zallemols isch's Mode g'sin, dass vo Zitt ze Zitt die Gemeindeobrigkeite un verschieden hochgestelli Persone üss'm Stadel im Gemeindehüßs zammekumme sin, zue luschtige "Banquets". Do d'rzue han sie uwer e betrachtligi Resarv vo de beschte St-Pilter Trepfle kenne verfuege.

Die domolige Asse sin arg richhaltig g'sin un do d'rmit ziemlich schwar zue verdaue. Un vo bsundere Vorsichtsmassnahme biem Asse hett m'r domols wenig gwisst !

Bie so n'ere Gelajehéit, wu m'r bsundersch viel un racht zue sich g'numme g'hett hett, sin vu einige die Eigeschafte vum Bier erwähnt worde, wo immer noch nit hett derfe in d'r Handel kumme, trotz sinere wartvolle Wirkung uff die Verdauung ! Jetz isch die Versuechung zue gross worde un e erfinderische Geischt hett die guet Leesung gfunde : die ehrwürdige Gäscht sin stillschweigend uffgstande un, in d'r Amtstracht, han sie die Raschter vom Asse ins Spital gebrocht, wu direkt nawenem Rothüßs gstande isch. Die alte Litt un die Kranke han natierlig nit gwisst, wie sie ihri Fraid un Dankbarkeit solle zeige ... D'rwilscht sin die Herre hinte durch d'Jakobskapall, wo zuem Spital gheert het, in e schmal Gassel gschlupft, wo direkt in d'Brojerei gfiehrt hett. Ke Mensch hett ebbs gmerikt !

.../...

Awer saller Owe isch meh ass gwehnlig getrunke worde !

Vu dert ab hett d'r Brojer, wo bis jetzt sini Produktion numme hett derfe "exportiere", s'Racht bekumme oj in d'r hiesige Ortschaft Bier zue verkaufe !

Dess Gassel, wo unseri Bierliebhaber so heimlig benutzt han, hett offiziell d'r Namme "Chemin de la Dérobée " bekumme, des heisst "s'heimlig", odder "s'versteckt Gassel".

Ad. NOBEL

(üss de Erinnerung vum Lucien WELSCH)

Intéressé

Vous devriez arrêter de m'envoyer des tas de lettres: ma femme jette tous les papiers qui traînent. Sauf les chèques.

La paroisse était bien représentée, mercredi 26 septembre, aux obsèques de l'abbé NAEGELIN, au couvent de St-Marc. Au début de la célébration, présidée par le Chanoine ECKERT, vicaire épiscopal, de la zone pastorale de Colmar, le curé-doyen de Rouffach évoqua brièvement la carrière sacerdotale d'Albert NAEGELIN.

Né à Rouffach en 1915, il ne connut guère son père, tombé au champ d'honneur. Pour ses études, il suivit la filière école primaire, petit séminaire de Zillisheim, grand séminaire de Strasbourg avec les cours à la faculté de théologie catholique ; il passa aussi un an au séminaire d'Aix-en-Provence. Ordonné prêtre en 1941, après un stage chez le curé Franz Sepp de Klingenthal, il occupa successivement plusieurs postes : professeur à Zillisheim, vicaire à Colmar (St-Joseph) et à Mulhouse (St-Fridolin), curé à Wintzfelden (11 ans) et à St-Hippolyte, juste le double : 22 ans.

Une vie sacerdotale et pastorale bien remplie, au cours de laquelle M. NAEGELIN, malgré des accrocs de santé parfois préoccupants, donna le meilleur de lui-même. Consciencieux dans son travail pastoral, parfois jusqu'au scrupule, ouvert aux problèmes du monde, le curé NAEGELIN avait pris en charge la paroisse de St-Hippolyte en septembre 1961 accueilli par le maire Louis GSELL et le président du conseil de fabrique Joseph FAHRER, par la chorale et la musique et par une foule nombreuse de fidèles. Le curé Doyen, le Chanoine RAUGEL, fit son installation canonique après que Marie-Rose HEYBERGER eut remis au nouvel arrivant les clés de l'église.

Tout de suite, le nouveau curé se mit au travail, visitant systématiquement les familles, organisant l'éducation religieuse des enfants avec le précieux concours des Soeurs d'école et d'un personnel enseignant collaborant, assurant la continuité de la chorale.

Plus tard, lui incombait la tâche de mettre en oeuvre les réformes du Concile, surtout en matière de liturgie, aidé en cela d'abord par le Père NEUBERT, puis le Père STRLIN et frère René. Il relança l'Action catholique générale, favorisa l'essor des Focolari, dont lui-même fit partie dans un groupe de prêtres. Il regarda au-delà des frontières, oeuvrant à son niveau à la construction de l'Europe chrétienne. Il amorça un jumelage avec DURLACH (Bade), établit des liens avec St-Pölten (Autriche) et la paroisse Sankt Hippolytus de GELSENKIRCHEN. Il avait des amitiés dans le clergé italien, dont un membre, curé à LUCCA, vint d'ailleurs à l'enterrement. Il organisa des mini-missions avec le Père BECK, son compatriote de ROUFFACH.

Lui-même avait la parole enflammée, l'éloquence sacrée et l'action oratoire des prophètes, s'exprimant aussi bien en français qu'en allemand dans ses homélies toujours d'actualité. Il s'efforça, contre vents et marées, d'endiguer le paganisme renaissant et l'évolution dans un sens contraire à celui de l'Evangile d'un monde de plus en plus matérialiste qui déjà se faisaient sentir à St-Hippolyte.

Il pouvait encore, par exemple, suggérer au club vosgien de ne pas entreprendre de sortie le dimanche si la messe dominicale n'était pas assurée et le club tenait compte du conseil !

Il mena à bien également la restauration intérieure de l'église et amorça celle des orgues. Au plan du doyenné, il remplit un moment le rôle de secrétaire zone, puis de doyen. Il assura, un certain temps, la catéchèse au CES.

L'énumération de tous ces engagements n'épuise pas toutes les activités pastorales du curé NAEGELIN. Il faudrait signaler encore son amour des pauvres, sa sollicitude pour les malades, etc.

Ayant pris en 1981 une semi-rétraite, il passa encore sept ans comme aumônier des Soeurs au Couvent St-Marc, dans un beau cadre apaisant et sécurisant.

C'est là que le Seigneur l'appela le dimanche 23 septembre, de bon matin. Il venait de séjourner quinze jours en famille. Revenu vendredi soir au couvent, il se sentit fiévreux le lendemain. Dimanche, à l'aube, il appela une religieuse, lui demanda de lui faire apporter la communion; il avait 40° de fièvre. Son remplaçant de vacances, encore sur place, vint aussitôt. Il communia pieusement; un anévrisme cérébral l'emporta dans les cinq minutes qui suivirent.

Une belle mort, après une belle vie de prêtre !

R. J. P.

LE NID DE CIGOGNES DE SAINT HIPPOLYTE

Sur bon nombre de vues de Saint-Hippolyte, on remarque la Tour des Cigognes, qui, jadis, faisait partie des Remparts de la Ville. Même le cachet postal qui accompagne nos lettres et nos cates fait savoir à tout le pays, voire aux pays étrangers, que St Hippolyte possède un nid de cigognes. Hélas, le nid est bien là, mais nos élégants échassiers, si aimés en Alsace, ne viennent plus l'occuper. Le logis est prêt, mais la table est loin d'être mise, car les méthodes modernes de culture ont supprimé depuis longtemps tout ce qui faisait les délices des cigognes et de leurs cigogneaux.

Les cigognes étaient-elles porte-bonheur pour les villes et village qui les hébergaient ? Il faut le croire !

Périodiquement, alors que nos grands oiseaux passaient l'hiver au soleil d'Afrique, les habitants contrôlaient, réparaient, restauraient même complètement le nid. Les vieux matériaux étaient descendus, la roue-support repeinte, puis garnie de nouveaux fagots de branches de vigne (jusqu'à 45 fagots !). M. Hippolyte SONTAG a mis aimablement à la disposition de la Mairie des rapports sur ces diverses remises en état du nid, rapports établis par Henri SONTAG, jadis serrurier-ferblantier à Saint Hippolyte. Nous apprenons ainsi que des réparations eurent lieu le 16 février 1911, le 4 décembre 1932, le 1er mars 1950. La Municipalité fit procéder à une dernière restauration du nid en 1990.. et les photos-souvenirs de cet évènement donnent une idée des difficultés à surmonter.



DAS STORCHENNEST VON ST HIPPOLYTE

A. NOBEL

Auf vielen Ansichtskarten und sonstigen Bildern von St Hippolyte, sogar auf unserem Poststempel, ist der Storchenturm abgebildet und ganz Frankreich, ja ferne Länder, erfahren auf diese Art von unserem Storchennest. Leider ist dieses Nest seit Jahren unbewohnt und die Störche bleiben aus ! Wohl machen jährlich zwei, drei, der beliebten Zugvögel kurze Besuche auf der ihnen zugedachte Wohnung in luftiger Höhe. Die Einwohner hoffen auf ein längeres Bleiben... Die Touristen bestaunen sie... Eine Weile wird geklappert, einige Gleitflüge über die Stadt und der Umgebung vorgeführt... und weiter geht's, irgendwohin wo man nicht nur ein gutes Nest aber auch gedeckten Tisch findet.

Viele Jahre, viele Jahrhunderte vielleicht, war Leben auf dem Storchennest von St Hippolyte. Spätestens März war das Storchennest schon da, besserte das Nest aus, legte und brütete seine Eier aus, holte dann den Jungen Mäuse, Frösche, Schlangen, brachte ihnen mit energischen Schnabelheiben Sauberkeit im Nest bei, übte mit ihnen das Fliegen, ohne zu vergessen, dass man ja auch für die Zunahme der Bewohnerzahl im Ort verantwortlich war und die vielen kinderreichen Familien von früher sind der beste Beweis dafür, dass unsere Störche gewissenhaft ihre Pflicht erfüllten.

Man war ihnen auch dankbar dafür !

Periodisch, während die Langbeiner ihre Winterresidenz in Afrikas Sonne bewohnten, wurde in St Hippolyte das Nest einer gründlichen Restaurierung unterzogen. In lebenswürdiger Weise wurden von M. Hippolyte SONTAG aufbewahrte Berichte über die Wiederinstandsetzungen der Mairie zur Verfügung gestellt.

So erfahren wir, dass am 16. Februar 1911 das Storchennest repariert wurde durch Henri SONTAG, Schlosser in St Pilt. Das Rd, auf dem das Nest sitzt wurde frisch gestrichen und es kamen 15 Rebwellen darauf. Die Mitglieder des Vogesenklubs halfen bei den Arbeiten mit,

Vom 1. März 1950 liegt ein weiterer Bericht vor, ebenfalls verfasst von Henri SONTAG, Schlosser und Blechschmied. Darin heisst est : "Das Nest ist innen erneuert worden, weil der Storch nicht mehr darauf blieb. Man hat nichts gefunden, man glaubte, es läge ein toter Storch darauf... WEYH Jules und ROHMER waren behilflich. Rebwellen kommen 48 Stück darauf. M. Bürgermeister J. BIECHER und Adjunkt Emile MUHR waren zugegen".

Die ausführlichste Beschreibung der Arbeiten ist jedoch diejenige vom 4.12.1932. Henri SONTAG teilt zuerst mit, welche Handwerker mit der Restaurierung beauftragt waren : ein Zimmermann aus Bergheim, ein Schreiner von Kintzheim, dann der Maurer Charles HUMBRECHT, der Wagner Pierre VOGEL und der Wagnermeister Gerbert CLAUDEPIERRE (von welchem man bei der 1990 durchgeführten Ausbesserung ein mit Namen, Beruf, Datum (3 décembre 1932) eingehämmertes Kupferplättchen vorfand).

Henri SONTAG schreibt über diese recht gründliche Reparatur :

"Als das Gerüst fertig war, ging mein Sohn Henri SONTAG, der schwindelfrei ist, auf das baufähige Nest.

Man fand beim Abräumen allerhand Lumpen, Filzhüte, Strümpfe usw...und noch eine im Winterschlaf befindliche Haselnussmaus, ein schönes Tierchen...

Am 3ten Nachmittag wurde das neue Rad hinaufgezogen durch Herrn Joseph PFEIFFER, Mathis GOETTELNANN, Henri und ich. Der Wagner Paul musste noch ein wenig nachhelfen und es ging. Schmiedemeister Wymann musste noch drei Strebler gleichmachen. Als es fertig aufmontiert war, meinte der Schmiedemeister Wymann, das het ich Verdammer net geklaubt, dass ich noch a Storgenest helf mache ! Und der Matis meint : dü warcht der nachst Storig ha ha ha ha !

Die Rebwellen lies Herr Bürgermeister Breitel richtem im Spital durch unsere geschätzten Streckenwärter Jules WEY machen. Es waren im ganzen 45 Stück. Wir banden sie mit Draht fest. Es Halfen alle.

Der Weymann musste ins Nest sitzen und andrücken. Wagner Paul streicht das Rad noch mit Eisenfarbe an. In die Mitte kommt Mist oder Dünger und wird zusammen gestampft. Das Dach wird auch frisch gedeckt oder gedridelt durch den Maurer HUMBRECHT Charles. Die Gemeinde liefert noch Ziegel die fehlen.

Der Storch hatte viel zu tun in unserer Gemeinde und in den Nachbargemeinden. Bei mir - halt nein, bei meiner lieben Frau, klopfte er 7 mal an, 9 Knaben, die noch stramme Burschen sind, aber das Mädchen starb. Meine Frau ist eine geborene Bleger Alphonse. Meine Söhne ist der erste I Georges im Sender Radio in Brumath angestellter. Der II Xaver ist Schneider, der III Henri ist Schlosser, der IIII Joseph ist bei den Marianistenbrüder von hier, der V Hippolyte lernt noch in Colmar und will an die Post und zuletzt der Victor geht noch in die Schule, ist 10 Jahre alt.

In der Hoffnung dass es länger geht bis das Schreiben wieder durch Reparatur gefunden wird

Achtungsvoll

BLEGER.

Henri SONTAG, Marie SONNTAG geb.

Unterschriften von : Victor SONTAG, Henri SONTAG, fils.

LES ANCIENS SE RAPPELLENT ...

- LES SOUVENIRS DE MADAME Thérèse KETTERLE -

Dans les premiers numéros du Bulletin Communal, plusieurs anciens de la commune avaient parlé de leur vie, des peines et des joies de leur longue existence. Dans les lignes qui suivent, c'est Madame Thérèse KETTERLE, dont les 92 ans ont été fêtés le 23 octobre dernier, qui évoque sa scolarité, tout au début du siècle, sa jeunesse, sa vie féconde qui fut toute de travail ...

Née en 1898 au n° 1 de la "Hintergass" - l'actuelle Rue du Collège - dans une famille de vigneron, écolière en 1904 chez les Soeurs Enseignantes de St-Hippolyte, elle termina sa scolarité à 13 ans, comme la loi le prescrivait en ce temps pour les filles. Sa dernière maîtresse fut Soeur Novida qui avait à sa charge deux divisions totalisant 45 élèves, ce qui ne l'empêcha pas de donner à ses filles un solide bagage intellectuel pour l'avenir.

Madame KETTERLE se souvient qu'un jour le "Herr Schulinspektor" se présenta dans la classe. Pour se rendre compte des connaissances des élèves, à un certain moment il se mit devant une carte géographique de l'Allemagne (n'oublions pas qu'en 1870, l'Alsace avait été annexée !), montra des villes et des fleuves, demandant de les nommer ! Ce fut Thérèse qui "y passa", et, sans hésiter, lui lança : "Strassburg am Rhein, Hamburg an der Elbe, Lübeck an der Trave, Bremen an der Weser, etc., puis, sautant à l'Afrique : "Algerien, Hauptstadt Algier, Marokko, Hauptstadt Fez, der Sahara, die grösste Wüste der Welt (le plus grand désert du monde) ... jusqu'au Sud-Ouest africain, capitale Windhoek ... "On est absolument émerveillé devant une mémoire aussi riche et de connaissances acquises depuis près de 80 ans ! (un peu honteux également à l'idée de gens qui, aujourd'hui, reviennent de vacances aux Baléares, situées "quelque part derrière Paris !").

Le soir, après la classe, c'est le travail dans le ménage avec maman, dans les vignes avec papa. Comme "loisirs" du jeudi, on trouvait tout naturel d' "aider". Et pendant les vacances également, les enfants "aidaient".

A 15 ans, Thérèse s'obstine à vouloir apprendre le français ... Et la voilà partie pour Moyenmoutier, au-delà des Vosges, où elle passera un an comme employée de maison. Premier congé au bout de douze mois, en 1914 ! Mais la guerre éclate et Thérèse ne peut rejoindre son poste. Les combats embrasent les vallées et les sommets vosgiens. Du Bonhomme, des réfugiés arrivent à St-Hippolyte. Il faut les loger, les nourrir, les occuper. Les excellentes connaissances de Thérèse en français rendent d'appréciables services dans la commune.

.../...

Elle-même reprend un emploi dans une importante exploitation viticole de la cité où elle travaillera jusqu'à son mariage en 1926 et même après. Travail sans comparaison avec les obligations actuelles des salariés : on commence aux premières heures du jour, on ne finit qu'une fois la nuit tombée. Pas de dimanche, pas de congés, des kilomètres de trajets à pied, dans les vignobles de communes voisines, dans les prés du Ried (6 km aller, 6 km retour). Le salaire, adapté aux besoins du temps, et, malgré tout suffisant pour faire des économies, qui permettent à Thérèse d'acquérir peu à peu le mobilier pour son mariage futur. Après le vignoble, elle se retrouve à la cuisine. Elle y devient un cordon-bleu hors-pair qui rendra plus tard de multiples services lors de fêtes familiales.

En 1926, Thérèse SONNTAG devient Madame Alphonse KETTERLE.

Le jeune couple possède une petite entreprise agricole et viticole, mais pendant 32 ans le mari travaille aux Mines de Potasse, à "Amélie I" ; 2 ans au fond, 30 ans au criblage et chargement. Tous les jours, à bicyclette, gare de St-Hippolyte, chemin de fer jusqu'à Wittelsheim, alternativement équipe du matin, ou du soir, ou de la nuit ! Au retour, travail dans les champs, les vignes, avec l'aide de l'épouse, puis des deux fils.

Interrogée sur le nom donné à la rue qu'elle habite : Ancienne Tuilerie, Madame KETTERLE dit fièrement : "Mais, c'est ici même qu'elle était, la tuilerie, exploitée jusque vers 1910 par mon beau-père et ses deux fils, le seul bâtiment du quartier pendant très longtemps, entouré de pâtures et de vergers communaux. La maison que j'occupe se trouve sur l'emplacement du hangar où séchaient les briques et les tuiles, la "Ziejelschier". L'argile nécessaire était extrait au Kleinformst. Après séchage, briques et tuiles étaient cuites dans le four installé au sud, dans une pièce dotée de murs épais, existant encore aujourd'hui. Au cours des temps, au Kleinformst s'était formé un trou immense, dans lequel les chariots descendaient pour charger l'argile alors que pour les enfants du village, les pentes constituaient le terrain de jeux favori ; le derrière sur un vieux seau, un bout de tôle, une planche, on partait d'en haut pour glisser vers le bas, le plus loin possible ! Maintenant, le hangar communal et le court de tennis occupent l'emplacement.

Les premiers jours de la Libération de St-Hippolyte, en novembre 1944, ne laissent pas que des souvenirs agréables à Madame KETTERLE. Les derniers Allemands s'accrochaient au quartier de la Chapelle. Quelques-uns se cachaient dans les maisons existantes à ce moment, sans doute dans l'intention de se rendre aux Américains qui avaient déjà pénétré dans la ville. Hélas, les premiers Américains qui arrivèrent dans le voisinage à travers le vignoble ne furent guère aimables, exigeant énergiquement de fouiller les maisons, bousculant les habitants, surtout les femmes. Des Allemands cachés furent abattus. Ce détachement avancé reçut d'ailleurs l'ordre de quitter la zone habitée et d'établir son campement à une certaine distance. Plus moyen de sortir.

.../...

Il semble que, du sommet du Haut-Koenigsbourg, le croisement près de la Chapelle était très surveillé. Aussitôt que le moindre mouvement y était observé, une grêle d'obus s'abattait sur tout le bas de St-Hippolyte. La Chapelle de la Croix disparut dans les flammes, de même que de nombreuses maisons de la cité.

Madame KETTERLE n'évoque pas les grands deuils qui assombrèrent sa vie. Pourtant, le sort la frappa avec une cruauté indescriptible. Avec un admirable courage, elle a tout surmonté.

Dans son entourage, au Club St-Fulrade dont elle fut un des premiers membres en 1981, elle est aimée pour sa gentillesse, sa clairvoyance, son inaltérable sourire.

Souvenirs recueillis par

Ad. NOBEL

ERINNERUNGEN DER DORFAELTESTEN

Heute : Madame Thérèse KETTERLE

In der Reihe : Erinnerungen unserer Hochbetagten erzählt heute Madame Thérèse KETTERLE von ihrer Jugend und ihrem arbeitsreichen Leben, während dem ihr auch schweres Leid nicht erspart geblieben ist.

Geboren am 23. Oktober 1898 - Sie feierte kürzlich ihren 92. Geburtstag - in der Hintergasse Nr 1 (heute "Rue du Collège") in einer Winzer familie, war Thérèse SONNTAG ab 1904 Schülerin bei den damaligen Schuhlschwestern. Ihre Schulzeit schloss sie mit 13 Jahren ab, wie es damals das Gesetz für die Mädchen vorschrieb. Ihre letzte Lehrerin hiess Schwester Novita, der 45 Schülerinnen anvertraut waren. Dies hinderte sie nicht daran, die Mädchen gründlich auf das künftige Leben vorzubereiten. Madame KETTERLE weiss noch von einem Besuch des Herrn Schulinspektors zu berichten. Um die Kenntnisse der Schülerinnen zu prüfen stellte er sich vor eine Landkarte Deutschlands (das Elsass war ja seit 1870 annektiert !), zeigte Städte und Flüsse, wollte die Namen wissen. Aufgerufen wurde Thérèse und ohne zu zögern trug sie vor : "Strassburg am Rhein, Hamburg an der Elbe, Lübeck an der Tave, Bremen an der Weser, ..." usw. "Auch über Afrika wusste sie Bescheid ! Und stolz wurden genannt : "Algerien, Hauptstadt Algier, Marokko, Hauptstadt Fez, der Sahara, die grösste Wüste der Welt ... und bis hinab zu Südwest-Afrika, Hauptstadt Windhoek". Man staunt über ein solches Gedächtnis aber auch über Kenntnisse, die vor nahezu 80 Jahren aufgenommen wurden ! (Auch ein wenig beschämt ist man, wenn man denkt, dass es heute Leute gibt, die aus den Ferien von den Balearen kommen und nur wissen, dass das ziemlich weit ist, "irgendwo hinter Paris !").

Am Abend, nach Schulschluss, hiess es, der Mutter in der Haushaltung helfen, oder dem Vater in den Reben. Auch am Donnerstag, auch im Laufe der Ferien war es ganz selbstverständlich, dass die Kinder nach Kräften mithalfen bei der elterlichen Arbeit.

Mit 15 Jahren hält Thérèse fest daran, französisch zu lernen. Und so kommt sie über die Vogesen, nach Moyennoutier, als Hausgehilfin. Die ersten Ferien erhält sie zwölf Monate darauf im Jahre 1914. Der Krieg bricht aus und sie kann nicht an ihre Stelle zurück : in den nahen Tälern und auf den Höhen toben bereits die Kämpfe. Flüchtlinge vom Bonhomme treffen in St-Hippolyte ein. Sie müssen beherbergt, ernährt und beschäftigt werden. Natürlich sind die vorzüglichen Kenntnisse von Thérèse in der französischen Sprache von grossem Nutzen und leisten in der Gemeinde wertvolle Dienste.

Sie selbte tritt eine neue Stelle an in einem grossen Weinbaubetrieb des Ortes, wo sie bis zu ihrer Verheiratung arbeiten wird und darüber hinaus noch.

Die damaligen Arbeitsverhältnisse können mit den heutigen nicht verglichen werden : bei Tagesbeginn geht's los und Feierabend ist, wenn die Nacht eingebrochen ist. Freie Tage, Ferien sind unbekannte Begriffe. Hie und da einige Stunden, aber auch an den Sonntagen ist in der Haushaltung viel zu tun ! Dazu, in der Woche, die vielen Kilometer zu Fuss, in die entfernten Reben, auf die Riedwiesen (6 km hin, 6 km zurück !).

.../...

Der Lohn ist den Bedürfnissen der Zeit angepasst und, da die Bedürfnisse gering sind, genügt er, dass man noch etwas sparen kann. Thérèse bringt es fertig, nach und nach das Mobiliar für die künftige Verheiratung anzuschaffen. Nach der Arbeit im Feld ist sie in der Küche tätig und wird zu einer erstklassigen Köchin, die später bei manchen Familienfeiern kostbare Dienste leistet !

1926 wird Thérèse SONNTAG Madame Alphonse KETTERLE.

Das junge Paar besitzt einen kleinen landwirtschaftlichen und Winzerbetrieb. Aber 32 Jahre lang arbeitet der Gatte in den Kaliminen, Schacht "Amélie I", 2 Jahre im Stollen, 30 Jahre zu Tage. Jeden Tag geht's mit dem Velo zum Bahnhof, dann per Bahn nach Wittelsheim, abwechselnd Morgenschicht, Abendschicht, Nachtschicht! Vom Kali zurück beginnt die Tätigkeit auf dem Feld, in den Reben, mit Hilfe der Gattin, später der beiden Buben.

Befragt über den Namen "Rue de l'Ancienne Tuilerie" sagt Madame KETTERLE mit Stolz : "Hier selbst war sie die "Zieljelschier", bis 1910 betrieben von meinem Schwiegervater und seinen beiden Söhnen, von denen einer mein Mann wurde."

Sie war lang das einzige Haus hier im Viertel. Drum herum lagen Viehweiden und Obstbaumanlagen, die der Gemeinde gehörten. Das Haus, in dem ich wohne steht am Platz des Schuppens, wo früher Ziegel und Backsteine trockneten. Der Ofen, wo sie gebrannt wurden war in einem Raum, dessen dicke Mauern noch bestehen, unten am Trockenschuppen. Den nötigen Lehm holte man am Kleinformst. Dort war mit der Zeit ein mächtiges Loch entstanden, wo die Wagen hinunterfahren konnten, um den Lehm aufzuladen. Diese Lehmgrube war ein beliebter Spielplatz für die Kinder des Dorfes : mit dem Hinterteil auf einem alten Eimer, einem alten Blech oder einem Brett rutschte man die Hänge des Loches hinunter, so weit wie möglich ! Nun stehen der neue Gemeindegarten und der Tennisplatz an der Stelle !".

Von den ersten Stunden der "Libération", November 1944, behält Madame KETTERLE keine allzu begeisterte Erinnerungen. Die letzten Deutschen krallten sich verzweifelt an das Viertel bei der Kapelle, während die Amerikaner bereits oben im Dorf waren. Einige Deutsche hatten sich in den damals bestehenden Häusern versteckt, wohl um sich den Amerikanern zu ergeben. Letztere jedoch, von denen die ersten durch die Reben hier anrückten waren mit den Bewohnern nicht gerade freundlich und forderten diese energisch auf, die Häuser durchsuchen zu lassen. Vorgegangen wurde ziemlich rücksichtslos, besonders mit den Frauen ! Erwischte Deutsche wurden erschossen. Aber diese ersten, ziemlich rabiaten Soldaten, erhielten bald Befehl, sich aus dem bewohnten Viertel zurückzuziehen und in gewisser Entfernung zu lagern. Hinaus konnte man trotzdem nicht. Die Kreuzung bei der Kapelle stand von der Haut-Koenigsbourg aus unter scharfer Beobachtung und wenn sich hier herum nur etwas muckste hagelte es Granaten auf das ganze untere Dorf. So verschwand die Kapelle in den Flammen, sowie zahlreiche Häuser in St-Hippolyte.

Madame KETTERLE spricht nicht von schwerem Leid, das ihr Leben oft verfinsterte. Und doch hat das Schicksal bei ihr mehrere Male hart zugeschlagen ! Mit bewunderungswürdigem Mut hat sie alles überwunden. Im Familien- und Freundeskreis, im Club St-Fulrade, wo sie seit der Gründung, 1981, eines der eifrigsten Mitglieder ist, ist sie hochgeschätzt wegen ihrer Rüstigkeit, ihrer steten Lebenswürdigkeit und ihres unverwundbaren Lächeln !

Erinnerungen aufgenommen von Ad. NOBEL



FLEURIR

Un geste, un tout petit geste, qui ne coûte rien, ou presque rien, auquel nous vous invitons, quel sens peut-il avoir ?

FLEURIR

C'est créer un lien, c'est accueillir, c'est embellir,
C'est manifester sa joie, c'est participer à la fête, à la création,
C'est contribuer à la qualité de la vie locale, à la qualité de la vie de soi-même et des autres,
C'est partager, c'est faire apprécier le village que nous aimons,
C'est participer un peu à la diversité de la vie communautaire en affichant d'une manière sa personnalité,
C'est être solidaire,
C'est progresser, c'est soigner son cadre de vie quotidien,
C'est entrer dans la ronde, dans l'harmonie des couleurs, une certaine façon de pavoiser.

FLEURIR, C'EST TOUT CELA.

C'est aussi un peu se vêtir en dimanche pour saluer le printemps, l'été, les beaux jours revenus, le rythme des saisons, le rythme du temps, c'est sortir de soi,
Une manière de dire bonjour, de saluer ceux qui passent, c'est peut-être aussi les inviter à s'arrêter, pour, à travers les fleurs, par les fleurs, susciter une conversation, une rencontre, un échange,
C'est un geste, un tout petit geste qui ne coûte rien ou presque rien mais qui, répété, est autant de bouquets que nous offrons aux autres.

Puissions-nous ainsi manifester notre attachement, notre adhésion, notre contribution à nos villages, nos communautés, à notre canton et notre vallée, à tout ce qui peut, au travers des associations et avec elles, contribuer à la vie municipale pour qu'il fasse bon vivre chez nous.

Hubert HAENEL
Sénateur du Haut-Rhin

CONCOURS DE LA MAISON FLEURIE - 1990

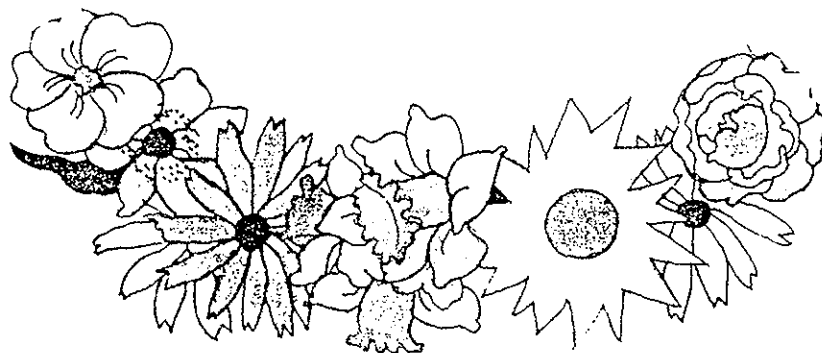
MAISON SANS JARDIN

1.	Hôtel-Restaurant Aux Ducs de Lorraine	19,50
2.	JEUDY André - 5 rue de la Montée	18,80
3.	FAHRER Armand - 24 route du Vin	18,10
4.	VEYSSIERE Michel - 3 rue des Remparts	18,10
5.	Hôtel - Restaurant A la Vignette	18,05
6.	HUMBRECHT/COLLAONE René - 15 rue de la Montée	18,00
7.	SONNTAG André - 3 place de l'Hôtel de Ville	17,80
8.	WEISS Richard - 7 rue du Collège	17,70
9.	Hôtel-Restaurant Du Parc	17,60
10.	LAMBERT Jean-Pierre - 38 rue du Collège	17,30
11.	BLEGER André - 63 route du Vin	17,20
12.	ZANINI Christian - 17 rue du Collège	17,20
13.	Hôtel-Restaurant Aux Vieux Remparts	17,10
14.	FAETIBOLT Jean - 7 rue des Remparts	17,05
15.	MEYER Marguerite - 9 rue des Remparts	16,90
16.	KOEBERLE Jean - 22 route du Vin	16,80
17.	JUCHERT Thérèse - 6 rue du Collège	16,70
18.	BOMMENSATT Jean - 36 rue du Collège	16,60
19.	BLEGER Robert - 9 rue de la Montée	16,50
20.	BAGY René - 5 place du Tilleul	16,40
21.	LANGOLF Michel - 8 rue de l'ancien Abattoir	16,25
22.	WEISS Denise - 44 route du Vin	16,00
23.	MEYER Hubert - 2 place de l'Eglise	15,80
24.	WEYH Alfred - 6 rue des Cigognes	15,80
25.	HAEN Rose - 19 rue de la Montée	15,70
26.	HEYBERGER François - 14 rue du Collège	15,70
27.	HAEN Auguste - 1 rue de St-Hippolyte	15,50
28.	MEYER Bertrand - 13 rue Charles Bléger	15,50
29.	SCANDELLA Marguerite - 15 rue des Cigognes	15,50
30.	GAEC ST-FULRADE - 6 route du Vin	15,40
	KLEIN Jean-Pierre - 12A rue de la Montée	15,40
	MULLER Louis Fils - 32 route du Vin	15,40

CONCOURS DE LA MAISON FLEURIE - 1990

MAISON AVEC JARDIN

1.	ILTIS Jacques - 1 rue Schlossreben	18,25
2.	BUCHER-VOGEL Lucie - 88 route du Vin	17,80
3.	OPPERMANN André - 16 avenue de l'Europe	17,60
4.	BIRG Gilbert - 3 rue du Général de Gaulle	17,50
5.	FOUQUET Patrick - 18 avenue de l'Europe	17,40
6.	KLEIN Raymond - 14 rue de la 5ème D.B.	17,20
7.	MEYER Auguste - 110 route du Vin	16,80
8.	RAFFATH Claude - 3 avenue de l'Europe	16,80
9.	GOLLENTZ Florence - 2 rue Klein Forst	16,50
10.	STERMANN Florence - 12 rue du Général de Gaulle	16,50
11.	KNIEBIHLI André - 9 rue du Général de Gaulle	16,35
12.	BEVILACQUA Giulia - 12 avenue de l'Europe	16,30
13.	HAEN Alphonse - 17 rue du Général de Gaulle	16,30
14.	KOEBERLE Alphonse - 12 rue de la 5ème D.B.	16,30
15.	WACH Jean-Marie - 6 rue de la Paix	16,30
16.	EGELE Raymond - 20 avenue de l'Europe	16,20
17.	GAULY Louis - 4 rue de la Paix	16,13
18.	DOCHTER Pierre - 7 avenue de l'Europe	16,10
19.	POTHERAT Armand - 11 rue de la Paix	16,10
20.	MESCHBERGER Joseph - 104 route du Vin	15,85
21.	MULLER Gérard - 6 rue de la 5ème D.B.	15,80
22.	GASSMANN Charles - 5 rue du Parc	15,70
23.	HINSINGER André - 8 rue de l'ancienne Tuilerie	15,70
24.	MEYER Gérard - 102 route du Vin	15,60
25.	GERBER Fernand - 99 route du Vin	15,40
26.	HERTFELDER Robert - 93 route du Vin	15,40
27.	OPPERMANN Jean-Claude - 1 rue de la Paix	15,40
28.	WANNER Albert - 19 rue du Général de Gaulle	15,40
29.	BASTIEN Auguste - 1 rue de la 5ème D.B.	15,20
30.	KLEIN Jean-Marie - 3 rue Charles Bléger	15,20
	KOEBERLE Edmond - 2 rue de la Gare	15,20
	VOGEL Cécile/VOGEL Michel - 6 rue du Général de Gaulle	15,20



DEPARTEMENT DU HAUT-RHIN

Affaires Culturelles
et Patrimoine

AIDE FINANCIERE DU DEPARTEMENT POUR
LA RESTAURATION DES MAISONS ANCIENNES

Dans le but de contribuer à préserver et embellir un patrimoine historique et architectural fort intéressant, le Conseil Général du Haut-Rhin a décidé d'accorder une aide financière aux propriétaires de maisons anciennes, c'est-à-dire âgées d'au moins cent ans, désirant effectuer des travaux de restauration extérieure.

La subvention varie de 5 à 25 % du montant total des travaux. Sont pris en compte :

- la réfection de la toiture en tuiles plates,
- la mise à jour des colombages sous crépi,
- la réfection des enduits des façades,
- les travaux connexes : charpente, zinguerie, menuiserie extérieure.

Dans certains cas (communes ayant une note PHI inférieure à 40), une participation communale d'au moins 5 % est demandée.

Le dossier de demande de subvention :

- une lettre de demande de subvention, adressée à M. le Président du Conseil Général du Haut-Rhin,
- les devis descriptifs et estimatifs des travaux, ou les factures (en double exemplaire),
- une copie du dernier avis d'imposition sur le revenu du propriétaire avec indication de la profession,
- une notice historique (en double exemplaire),
- un plan de situation (en double exemplaire),
- facultatif : le numéro de téléphone.

Adresse d'expédition :

Monsieur le Président du Conseil Général du Haut-Rhin
Affaires Culturelles et Patrimoine
HOTEL DU DEPARTEMENT
B.P. 351
68006 COLMAR CEDEX

LE CHANOINE G. ISSENHART

(1856 - 1941)

d'après un article de l'Abbé BOURGEOIS, paru dans le
"Nouveau Rhin Français" aujourd'hui "L'Alsace",
le 4 janvier 1946 et conservé par M. Albert MEYER

oOo

Pour les générations nées après 1930, la Rue du Chanoine Issenhart fut ainsi dénommée en souvenir d'un prêtre qui fut un "bon curé de St-Hippolyte". Quant aux plus anciens, ils gardent le souvenir d'un prêtre dont le dévouement pour la paroisse est inoubliable mais qui fut également un ardent patriote.

Né en 1856 - il avait donc 14 ans en 1870 lorsque l'Alsace fut arrachée à la France - il garda toute sa vie le profond amour pour la France que ses parents et ses maîtres d'alors avaient su lui communiquer. Jusqu'en 1918, il fut aux premiers rangs de ceux qui ne cessèrent de lutter pour maintenir en Alsace, comme en Lorraine annexées, l'idée française, prêchant l'union, exaltant partout la fidélité et l'espérance.

Arraché à sa paroisse comme hautement suspect par les autorités allemandes pendant la première guerre mondiale, exilé en même temps que l'Abbé WETTERLE, un autre grand nom de l'Alsace, le Chanoine ISSENHART connut en 1918 l'allégresse délirante de la libération du joug allemand et du retour de l'Alsace à la France.

Témoignant sans répit par son exemple et ses écrits de son indéfectible attachement à sa vraie patrie, il vécut l'"ombre épaisse" de juin 1940 et dès décembre de la même année, il fut expulsé par les occupants. C'est à GAILLAC (Tarn), que, le 1er janvier 1941, à peine quinze jours après son arrachement de ST-HIPPOLYTE et de sa terre natale, retombée sous la botte allemande, que son coeur déchiré ne fut plus à même de résister. L'Abbé BOURGEOIS, expulsé avec lui, fut le témoin attristé du calvaire de son curé et lui ferma les yeux pour toujours...

Mgr RUCH, évêque de STRASBOURG, replié à PERIGUEUX, dans une lettre à l'Abbé BOURGEOIS, écrivit, à la mémoire du Chanoine ISSENHART : "un mot résume sa vie : Il a aimé, oui, il a aimé ses paroissiens comme une mère intelligente a aimé ses enfants, avec autant de zèle que de coeur. Il a aimé la douce, la chère

.../...

Alsace dont il était un des plus dignes, des plus sympathiques représentants. Il a aimé la France, langue et lettre, culture, génie et âme, avec une inviolable fidélité. Il l'a servie et défendue toujours, pour elle il a souffert, pour elle il meurt ...".

Quant à M. RENOARD, Préfet du Tarn, présent aux obsèques, il sut exprimer sa profonde émotion et son immense admiration pour ce prêtre dont il qualifie la vie de "presque héroïque", rappelé à Dieu le lendemain même de la plus cruelle de toutes les épreuves qu'au cours d'une vie longue et féconde son coeur de patriote alsacien ait endurées.". "Coeur ardent, coeur vaillant et coeur généreux ... il n'attendait plus rien que la joie de mourir, sa journée faite, à l'ombre d'une église d'Alsace, au clocher de laquelle il avait vu, les yeux pleins de larmes, flotter à nouveau le drapeau tricolore"... "Je salue, au nom de la population tout entière, la dépouille mortelle de l'Abbé ISSENHART, MORT AU CHAMP D'HONNEUR !".

Et l'Abbé BOURGEOIS conclut : "Sa commune de ST-HIPPOLYTE a aujourd'hui sa "Rue du Chanoine Issenhart". Elle l'honore. Et elle en est honorée".

Septembre 1990

Ad. NOBEL

CHANOINE G. ISSENHART

(1856-1941)

(Aus einem Artikel von Abbé BOURGEOIS, erschienen im "Nouveau Rhin Français" jetzt "L'ALSACE") am 4. Januar 1946 und aufbewahrt von M. Albert MEYER.

oOo

Für die Generationen, die nach 1930 geboren sind, wurde die "Rue du Chanoine Issenhart" so benannt wohl zur Erinnerung an einen Geistlichen, der für St-Hippolyte ein "guter Pfarrer" war. Die Aelteren jedoch bewahren das Andenken an einen Priester, dessen Aufopferungsgeist für die Pfarrei unvergesslich ist; der jedoch ebenfalls ein glühender Patriot war.

Geboren 1856 - er war also 14 Jahre alt als 1870 das Elsass Frankreich entrissen wurde - behielt er während seines ganzen Lebens die tiefe Liebe zu Frankreich, die ihm seine Eltern und seine damaligen Lehrer eingeprägt hatten. Bis 1918 stand er in den vordersten Reihen derer, die unermüdlich dafür kämpften, dass im annektierten Elsass und Lothringen das Bild Frankreichs erhalten bleibe, Einigkeit lehrend, hochpreisend Treue und Hoffnung.

Von den deutschen Behörden als höchst verdächtig angesehen, wurde er während des ersten Weltkrieges seiner Pfarrei entrissen und verbannt, zur gleichen Zeit wie Abbé Wetterlé, ein anderer grosser Name des Elsass. Aber 1918 erlebte Chanoine Issenhart den unbeschreiblichen Jubel der Befreiung vom deutschen Joch und der Rückkehr des Elsass zu Frankreich.

Ohne Unterlass Zeignis ablegend durch sein Beispiel, seine Schriften, von seiner unzerstörbaren Anhänglichkeit an sein wahres Vaterland, musste er die finstern Stunden von Juni 1940 erleben und schon Dezember des gleichen Jahres wurde er durch die Deutschen ausgewiesen. Am 1. Januar 1941, kaum zwei Wochen nachdem er St-Hippolyte und sein liebes Elsass verlassen musste, hatte sein wundes Herz nicht mehr die Kraft, länger zu widerstehen. In Gaillac (Tarn) war der mit ihm ausgewiesene Abbé Bourgeois tief betrübter Zeuge des letzten Leidensweges seines Pfarrers und schloss ihm die Augen für immer.

Monseigneur Ruch, Bischof von Strasbourg, der als Flüchtling in Périgueux weilte, schrieb in einem Brief an Abbé Bourgeois, zum Gedenken an Chanoine Issenhart : "Ein einziges Wort erfüllte sein ganzes Leben Liebe ! Liebe zu seinen Pfarrkindern, so, wie eine weise Mutter ihre Kinder geliebt hat, mit demselben Eifer und demselben Herz.

.../...

Er hat sein süßes, sein wertes Elsass geliebt, dessen Vertreter er einer der würdigsten und verehrtesten gewesen ist. Er hat Frankreich geliebt, Sprache und Schrift, Kultur, Geist und Seele, mit unverbrüchlicher Treue. Er hat ihm gedient, es stets verteidigt. Für Frankreich hat er gelitten ! Für Frankreich stirbt er !"

Monsieur Renouard, Préfet du Tarn, bei der Beerdigung anwesend, verstand es, seine tiefe Rührung und seine grosse Bewunderung für diesen Priester zum Ausdruck zu bringen. Für ihn war das Leben von Chanoine Issenhard ein "heldenhaftes Leben". Gott rief ihn zu sich zurück gleich nach der grausamsten Prüfung, die ein elsässischer Patriot in seinem Herzen nach einem langen und fruchtbaren Leben erleiden muss. "Glühendes Herz ! Tapferes Herz ! Grossmütiges Herz ! erhoffte er nur noch das Glück, nach vollbrachtem Werk zu sterben im Schatten einer Kirche im Elsass auf deren Spitze er bereits mit tränenumflorten Augen die Trikolore wehen sah ! Im Namen der ganzen Bevölkerung grüsse ich die sterbliche Hülle von Abbé Issenhard, GEFALLEN AUF DEM FELDE DER EHRE !"

Und Abbé Bourgeois schliesst : "Seine Gemeinde St-Hippolyte hat heute ihre "Rue du Chanoine Issenhard". Dies ehrt ihn und dies beehrt sie !"

Uebersetzung : Ad. NOBEL

MANIFESTATIONS VINICOLES DE SAINT-HIPPOLYTE

DEGUSTATION DU MILLESIME 1989

C'est en date du 23 février 1990, vers 16 h, que se déroula la traditionnelle dégustation des vins de ST-HIPPOLYTE. La quasi totalité des viticulteurs manipulants étaient présents.

Patronnés par le Syndicat Viticole, les jeunes viticulteurs étaient à pied d'oeuvre pour l'organisation. Parmi les 120 échantillons présentés, quelques vendanges tardives et sélections de grains nobles avaient plus qu'enchanté les personnalités présentes.

Cette dégustation, dont le but principal est de pouvoir comparer les qualités de l'un et de l'autre, permet, chaque année, une progression sensible de la qualité des vins de ST-HIPPOLYTE.

Nous espérons, l'année prochaine, autant de succès et encore plus de vins de qualité. Jusque là, merci à tous.

TRAVAUX VITICOLES

Continuant sur sa lancée de la réfection des chemins, des viticulteurs de ST-HIPPOLYTE se sont attaqués, avec l'aide de l'équipe communale, à la réfection du Sonderholzweg. C'est sous l'oeil expert de M. René BAGY que nos viticulteurs ont aménagé un coffrage de béton. Ce chemin, auparavant dans un état pitoyable dû aux eaux de ruissellement, est à présent sécurisant et le passage en est facilité. C'est une vingtaine de viticulteurs (300 heures de bénévolat) qui a permis ce réaménagement hydraulique et la réfection du Sonderholzweg.

Encore merci à tous.

CONCOURS PHOTO

Organisé par le groupe des jeunes viticulteurs, un concours photo prit forme au courant du mois d'août invitant les amateurs photo à faire des points de vue de notre beau village. Soutenu par la plupart des viticulteurs et des commerçants, ce concours pris fin à la mi-septembre. Les candidats ne furent pas nombreux mais les photos excellentes. Elles serviront, dans un premier temps, à établir les endroits préférés des touristes et, dans un deuxième temps, à créer des supports publicitaires (posters, diapositives, prospectus, etc.).

Nous remercions encore l'effort de chacun, la confiance que vous nous faites et vous donnons rendez-vous à l'année prochaine.

.../...

SOIREE VIGNERONNE

La soirée folklorique organisée par le groupe des jeunes viticulteurs connut le succès qu'elle méritait. Les touristes furent nombreux, nombreux également à faire la queue pour goûter les Flammakuaras et également pour déguster les vins présentés par le syndicat viticole. Des bouteilles de magnum de Rouge de St-Hippolyte furent mises en jeu au cours de la, et à présent traditionnelle tombola, et les heureux gagnants pourront déguster ce noble breuvage avec le bon souvenir de l'agréable soirée passée à ST-HIPPOLYTE.

SOIREE DIAPOSITIVE

Répondant d'une part à la demande d'information sur le vin et les travaux viticoles de la part des touristes et, d'autre part, au relâchement des activités touristiques en semaine, le groupe des jeunes viticulteurs a organisé une soirée diapositives.

Après un court passage dans le vignoble, nous nous retrouvons tous ensemble au caveau de la mairie pour une projection de diapositives relatant des travaux principalement viticoles.

Par la suite, la cinquantaine de touristes présents discuteront des derniers points restés obscurs avec les jeunes viticulteurs autour d'un verre de Rouge de St-Hippolyte.

Contents de cette initiative, les uns et les autres, nous nous sommes donnés rendez-vous l'été prochain.

D'EXCELLENT A SUBLIME

Pour passer d'excellent, en ce qui concerne le millésime 1989, à sublime pour 1990, il n'y a qu'un temps.

Le temps des vendanges n'est, à présent, pour la plupart des viticulteurs plus qu'un souvenir. Mais quel souvenir ! De maturité dans les dix dernières années jamais égalée, notre vignoble peut se féliciter d'un super bonus en oechsles.

En voici le cheminement succinct : l'hiver à peine froid avança la végétation sur les dernières années de dix à quinze jours. Cette avance nous sera préjudiciable sur la floraison de nos cépages les plus sensibles (Muscat, Gewurztraminer, avec une perte estimée entre 50 et 80 % et les autres cépages pour une moindre part).

Il est à rappeler que dans la région colmarienne (de Colmar à Wettolsheim essentiellement), une avalanche de grêlons a complètement dévasté le vignoble. 400 hectares ont ainsi péri.

L'été nous apportera la chaleur, à tel point que certaines vignes souffriront de la sécheresse. La végétation en sera même complètement stoppée durant la dernière quinzaine d'août. Les premières pluies automnales remettront les vignes d'aplomb et l'apport de sève contribuera à la maturité du raisin.

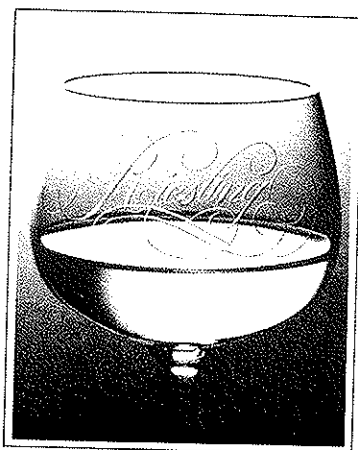
Le millérandage (petites baies dues à la mauvaise floraison), l'avance de la végétation du printemps et l'été chaud amèneront par sa constitution exceptionnelle un millésime et des vendanges sublimes.

.../...

Les dates de ces dernières furent décidées à la salle des fêtes de ST-HIPPOLYTE par l'Association des Viticulteurs d'Alsace et se présentaient comme suit :

- 24 septembre : crémant
- 24 au 28 septembre : prévendanges
- 4 octobre : date officielle des vendanges
- 15 octobre : vendanges tardives et sélection de grains nobles.

Jacques KOEBERLE.



Sagesse ardennaise

"Surtout, rappelle-toi toujours bien, mon fils, que même que tu seras assis sur le plus haut des trônes, tu n'seras jamais assis que sur ton ... derrière".

Sagesse lyonnaise

"Bien sûr, c'est pas drôle d'avoir des ennuis, mais c'est toujours çà qu'on peut raconter à ses amis à qui ça fait plaisir !"

Rends-toi compte, ami ! Tu as deux yeux, deux oreilles et qu'une bouche ! C'est donc qu'il faut parler peu, voir et écouter tant qu'on peut !"

Sagesses à méditer

Le Chef

- Art. 1 Le Chef a raison !
- Art. 2 Le Chef a toujours raison !
- Art. 3 Même si un subalterne a raison, c'est l'Art. 1 qui s'applique !
- Art. 4 Le Chef ne dort pas ! Il se repose
- Art. 5 Le Chef ne mange pas ! Il se nourrit
- Art. 6 Le Chef ne boit pas ! Il goûte
- Art. 7 Le Chef ne gueule pas ! Il parle fort
- Art. 8 Le Chef n'est jamais en retard ! Il est retenu
- Art. 9 Le Chef ne quitte jamais son service ! Il est appelé
- Art. 10 Le Chef ne lit jamais son journal pendant son service !
Il l'étudie
- Art. 11 On entre dans le bureau du Chef avec des idées personnelles.
On en sort avec les idées du Chef.
- Art. 12 Plus on critique le Chef, moins on a de primes.

Z'm Noochdanke

"Dank immer dra, Junger : Sogar wenn dü uff'm heechschte Tron sitsch, hocksch doch allewiel numme uff dim ... Hintere !"

"Natierlig ischs nitt natt, wenn m'r Stampereje hett !
Awwer s'isch immer ebbs wu m'r ka in de Frind verzehle un wu ihne Fraid macht !"

"Vergiss nit : dü hesch zwei Auige, zwei Ohre un numme ein Mül ! Drum sollsch dü viel lueje, viel horiche awwer weni babble !"

I N F O R M A T I O N S P R A T I Q U E S

OBJETS TROUVES :

- ° Deux paires de lunettes de soleil
- ° Une montre à quartz
- ° Un petit porte-monnaie
- ° Un sweat-shirt
- ° Une veste de survêtement
- ° Clés

PERMANENCES DU CENTRE REGIONAL D'APPAREILLAGE : Centre de Colmar

11 et 25 janvier	05 et 19 juillet
15 février	02 et 16 et 30 août
01 et 15 mars	13 et 27 septembre
12 et 26 avril	11 et 25 octobre
10 et 24 mai	08 et 22 novembre
07 et 21 juin	06 et 20 décembre

Les consultations médicales seront assurées le matin, sur rendez-vous à prendre auprès du Centre Régional d'Appareillage à Strasbourg (Tél. 88.30.07.86).

PERMANENCES ADMINISTRATIVES DE LA MUTUALITE SOCIALE AGRICOLE :

A Ribeauvillé :

Le quatrième mardi du mois, de 14 h à 15 h à la Mairie

22 janvier	26 mars	28 mai	23 juillet	22 octobre
26 février	23 avril	25 juin	24 septembre	26 novembre

CONGES SCOLAIRES 1991 :

Vacances d'hiver : du jeudi 21 février au lundi 11 mars.
Vacances de printemps : du samedi 27 avril au lundi 13 mai.
Vacances d'été : du samedi 6 juillet au mardi 10 septembre.

CALENDRIER DE RAMASSAGE DES OBJETS ENCOMBRANTS

02 et 16	JANVIER	03 et 17	JUILLET
06 et 20	FEVRIER	07 et 21	AOUT
06 et 20	MARS	04 et 18	SEPTEMBRE
03 et 17	AVRIL	02 et 16	OCTOBRE
15 et 29	MAI	06 et 20	NOVEMBRE
05 et 19	JUIN	04 et 18	DECEMBRE

RECENSEMENT GENERAL DE LA POPULATION

ST HIPPOLYTE compte actuellement 1083 habitants, soit 108 habitants de moins qu'en 1982.

RESULTAT DES VENDANGES

Pour **244 hectares**, ont été récoltés en 1990, **19.601 hectolitres**, à savoir 1.480 hl de rouge et 18.121 hl de blanc.

oOo

SAVIEZ-VOUS QUE....

le 1er décembre 1990, la vitesse des véhicules a été limitée à 50 km/h à l'intérieur des agglomérations.

Or, le **7 novembre 1926**, le Conseil Municipal avait décidé "vu la traversée très difficile et dangereuse de notre agglomération de fixer l'allure pour tous les véhicules à traction mécanique, de n'importe quel poids, à 15 km à l'heure".

Mieux encore, le "Conseil est d'avis unanime d'acheter des montres de contrôle pour contrôler la vitesse des autos passant notre Commune".

Plus tu pédales moins fort, moins tu avances plus vite....
Gare aux contrevenants !

